

Dimanche Laetare. Dimanche de la joie. Une joie qui, cependant nous invite à méditer les 3 trois thèmes tirés des lectures.

- le thème de l'histoire du salut et la problématique du jugement à travers le Livre des Chroniques.
- le thème du salut comme don de Dieu, dans la seconde lecture.
- le thème de la foi qui ouvre les yeux.

Le jugement et le salut semblent liés. Mais de quel salut et de quel jugement parle-t-on ? Sommes-nous jugés par Dieu et sauvés sur notre foi ou par nos actes ?

Dans le livre des Chroniques, la 1ère lecture, ce sont les actes du peuple et de ses chefs qui ont conduit à l'Exil et à la destruction de Jérusalem. La colère de Dieu est l'image même de ce que l'homme par ses actes et son péché peut entraîner comme conséquences. Le jugement et la colère de Dieu dans les livres prophétiques ne sont pas tant une punition divine que la conséquence du rejet de la présence de Dieu dans nos vies et le non-respect du commandement d'aimer Dieu et son prochain comme soi-même.

Mais Dieu n'abandonne jamais son peuple et malgré la mort dans laquelle il s'est précipité, il va le sauver et le ramener sur la Terre Promise par l'intermédiaire de son serviteur, Cyrus, le roi des perses.

Si le jugement est bien lié à nos actes, le salut, lui, est un don gratuit de Dieu : « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes. » Ep 2

La seconde lecture nous plonge dans le mystère du salut : « Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. » Le salut est un mystère car il ne relève pas de nos actes mais seulement de notre foi que l'amour de Dieu est au-delà de nos infidélités et de notre péché, au-delà du jugement.

La foi est un don de Dieu, que l'on ne fait que recevoir. L'aveugle a reçu la vue par le Christ. Mais en même temps, la foi implique un choix, une volonté de regarder le monde avec cette vision surnaturelle. L'aveugle a dû aller à la piscine, le Christ a voulu qu'il participe de façon active à sa propre guérison. Il est allé dans l'obscurité de sa cécité jusqu'à la piscine de Siloé pour y découvrir la lumière, la claire vision ! Et oui, il a eu foi dans les paroles de Jésus, même s'il ne le voyait pas. Et celui qui n'avait jamais rien vu, a fini par regarder face à face le Fils de Dieu, son Sauveur !

---